

L'orchestre

Flûte	Elisabeth BENARD-MALEZIEUX Fabienne LUBRANO	Violon II	Philippe BRUERE Magdaléna KMIECICK Catherine PERLOT Survier FLORES-LOPEZ Sylvain FAVRE Aude MILLER Béatrice TRICHOT Caroline BELLOT
Hautbois	Alexandre PEYROL Claude BEUGNON		
Clarinete	Pierre SACCHETTI Alain FERNANDES		
Basson	Arnaud SANSON Jean François ANGELLOZ		
Cor	Stéphane BRIDOUX François LECLERC Daniel MILLIERE	Alto	Fabrice LEROUX Patrick SANTA Agnès BODNAR
Trompette	Simon FOURNIER Patrice KOLUDSKI		Eva ELLOSI-PONTEFRAC Emmanuelle TOULY-CALMEIL
Trombone	Olivier RENAULT Luc RENAULT	Violoncelle	Fabrice MARTIN Laure BECARD Véronique LAMY Rudolf LISKOWITCH Yohanne MATHALY Loïc MAIREAUX Aline BESNIER
Timbalier	Jean-Marc MANDELLI		
Violon I	Carole BRUERE (violon solo) Céline VAUDE Anaïs TAMISIER Juliette TERRISSE Stéphane SZABADEGHYI Christine HAMEL Guillaume ROBRIEUX Gloria GASHI Benjamin DUCASSE Bésa CANE	Contrebasse	Philippe BLARD Nicolas MARTY Ludovic SICARD Hubert DEFLANDRE



Prochains rendez-vous : dernière série de concerts de la saison !

Vendredi 12 mai à 20h30 - La Chapelle Saint-Luc

Samedi 13 mai à 20h30 - Romilly-sur-Seine

Dimanche 14 Mai à 10h30 - Troyes, Théâtre de Champagne

Suite de Danses de Bela Bartok

3^e concerto pour cor (K 447) de Wolfgang Amadeus Mozart

avec le soliste David Defiez

2^e suite - jazz de Dimitri Chostakovitch

6^e

programme

série
saison
2005/06



Orchestre symphonique de l'Aube

direction : Gilles Millière

Nogent-sur-Seine

Agora Michel Baroin, vendredi 31 mars 20h30

Saint-André-les-Vergers

Espace Gérard Philipe, samedi 1^{er} avril 20h30

Troyes

Théâtre de Champagne, dimanche 2 avril 10h30

Bar-sur-Aube

Salle de spectacles, dimanche 2 avril 15h30

Aube
Conseil Général



Programme gratuit.

Aube
Conseil Général

Wolfgang Amadeus Mozart

(Autriche 1756 – 1791)

Concerto pour flûte et harpe en Ut Majeur

Au mois de mars 1778, Mozart et sa mère arrivent à Paris. Le Duc de Guisnes commande une pièce pour flûte et harpe au jeune compositeur. Elle est destinée à être jouée par le Duc lui-même à la flûte et par sa fille à la harpe, tous deux bons musiciens amateurs. Mozart écrit alors le concerto pour flûte et harpe (K299).

Pour satisfaire au goût de son aristocratique clientèle, le compositeur écrit une musique galante avant tout destinée à procurer un plaisir immédiat aux auditeurs. Sous une apparente simplicité, cette œuvre est douée d'une harmonie beaucoup plus équilibrée que dans la plupart de ses œuvres galantes antérieures. Le charme, le lyrisme et la poésie que dégage ce concerto montrent bien les facultés d'adaptation du compositeur aux goûts d'un pays et d'une société et suffisent largement à expliquer sa grande popularité jusqu'à nos jours.



Comme tous les concertos classiques, trois mouvements le composent :

1. Allegro en Ut Majeur

Dès le début de l'œuvre, les solistes dialoguent et exposent un premier thème en do majeur très allègre. Le développement de cette forme sonate débute en la mineur, ce qui assombrit passagèrement la brillance des couleurs imposée dès le début. Ce mouvement est caractérisé par un incessant dialogue entre les solistes et l'orchestre.

2. Andantino en Fa Majeur

Ce second mouvement, lyrique, aux thèmes rêveurs et pastorales montre une fois de plus le souci du compositeur de contenter son commanditaire avec une musique qui correspond tout à fait aux goûts de l'aristocratie française de l'époque.

3. Rondo Allegro en Ut Majeur

Contrastant avec le précédent, ce dernier mouvement, aux allures de gavotte française est empreint de beaucoup de vigueur. Après une longue et magnifique introduction orchestrale, les thèmes se succèdent avec beaucoup de fluidité traversant des épisodes modulants très expressifs. Mozart, en tirant parti au mieux des possibilités des deux instruments, réussit à trouver des couleurs riches et brillantes donnant à ce mouvement un charme incomparable.

Marion Ralincourt, flûte



Née en 1981, Marion Ralincourt débute ses études musicales à l'Ecole de musique de Joué-lès-Tours et les poursuit à l'Ecole nationale de musique d'Orléans où elle obtient un premier prix de flûte avec félicitations (1998). Parallèlement à ses études générales, elle se perfectionne au Conservatoire du 7^e arrondissement de Paris, avant

d'être admise en 2000 au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, dans la classe de Sophie Cherrier. Elle y suit également des cours d'écriture et de musique de chambre et obtient en 2003 son Prix de musique de chambre en formation quintette à vents.

Marion Ralincourt est fréquemment invitée par des orchestres ou ensembles de grande renommée (Opéra de Paris, Orchestre National d'Ile de France, Orchestre des Concerts Lamoureux, Orchestre d'Auvergne...).

Elle est 2^e Prix du Concours national du jeune flûtiste, Demi-finaliste du concours Jean-Pierre Rampal 2001 ainsi que du Concours de Crémone. En février 2004, elle est lauréate du Festival musical d'Automne des jeunes interprètes, ce qui lui permet de se produire en soliste à cinq reprises. En juin 2004, elle obtient un premier Prix à l'unanimité première nommée au CNSM de Paris. En Avril 2005, Marion Ralincourt remporte le Premier prix du Concours international de flûte de Cracovie, ainsi que le Prix spécial de la meilleure interprétation du Concerto de Penderecki. Elle est demi-finaliste du Concours international de Kobe. Depuis septembre 2005, elle est étudiante en cycle de perfectionnement au CNSM de Paris, dans la classe de Sophie Cherrier.

Lucie Marical, harpe



Née à Brest en 1982, Lucie Marical est récemment diplômée du Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe d'Isabelle Moretti. Elle a déjà fait ses preuves auprès d'ensembles prestigieux. Sa passion pour la musique contemporaine l'a amenée à se produire au sein de l'Ensemble Intercontemporain,

notamment, en octobre 2004 à Milan, sous la direction de Pierre Boulez.

Elle a également participé à la création de l'opéra Reigen de Philippe Boesmans pour ensemble réduit, avec l'Orchestre Ostinato et les jeunes voix du Rhin, sous la direction de Neil Beardmore (concerts à

Colmar, Mulhouse, Paris et Strasbourg). Elle s'est produite en tant que soliste dans les Danses de Debussy avec l'Orchestre de l'Opéra de Massy sous la direction de Dominique Ruiz, puis avec l'Orchestre Brocéliande de Rennes. Elle a par ailleurs remporté un 5^e prix au concours international Martine Géliot à Lille en novembre 2002.

Actuellement en classe de perfectionnement au département soliste du Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe d'Isabelle Moretti, elle a auparavant étudié avec Frédérique Cambreling, soliste à l'Ensemble Intercontemporain.

Ludwig van Beethoven

(Allemagne 1770, Autriche 1827)

Symphonie n°6 en Fa Majeur dite « Pastorale » (Op.68)

Bien que la 5^e symphonie fut commencée bien avant la *Pastorale*, elles furent toutes les deux achevées quasiment simultanément et créées au Théâtre de Vienne le 22 décembre 1808. Depuis le XVIII^e siècle, les représentations de la nature sont appréciées, scènes champêtres avec ses pâtres et bergers, orages et tempêtes. Pourtant dans le cas de la *Pastorale*, Beethoven se défend d'avoir écrit une musique descriptive, une peinture mais plutôt l'expression du sentiment. La partition publiée en 1826 porte l'inscription *Symphonie pastorale ou souvenirs de la vie champêtre*. A l'époque, devant l'accueil un peu froid du public et après quelques hésitations, Beethoven fournit des indications de programme suggérées par les sous-titres des mouvements mais insiste sur le caractère subjectif des sensations qu'il voulait exprimer, refusant toute interprétation descriptive précise, « On laisse à l'auditeur le soin de trouver la situation... ».

La symphonie classique comporte traditionnellement quatre mouvements. Beethoven, en ajoute un cinquième (l'orage) qu'il place entre le 3^e et le 4^e.

1. Allegro ma non troppo

« Eveil d'impressions joyeuses en arrivant à la campagne »
Deux thèmes sont présentés dans ce mouvement plein de fraîcheur et de sérénité. Le premier d'un caractère particulièrement champêtre (ton de fa majeur) est probablement emprunté à un air populaire de Bohême. Un deuxième thème en

do majeur, nettement plus allègre vient s'opposer au précédent.

2. Andante molto mosso

« Scène au bord du ruisseau »
Relativement descriptif, on imagine aisément le murmure du ruisseau et le chant des oiseaux à la fin du mouvement.

3. Allegro

« Réunion joyeuse de paysans »
Scherzo d'aspect rustique où une deuxième partie (trio) plus lourde et carillonnante s'oppose au premier (scherzo)

4. Allegro

« Orage, tempête »
Seul mouvement en mineur (fa) d'un aspect dramatique, il illustre aussi bien l'orage lui-même que l'angoisse des gens pendant le grondement du tonnerre. Le mouvement s'achève par la dissipation des nuages (en do majeur).

5. Allegretto

« Chant des pâtres, sentiments de contentement et de reconnaissance après l'orage »
Le mouvement débute par un thème typiquement champêtre qui sera repris sous diverses formes variées tout au long de ce mouvement d'une sérénité très agreste.